

le vendredi 13 mai 2016

Chers frères et sœurs,

Je vous écris de Suisse où M. Harper et moi sommes arrivés mercredi matin. Nous sommes dans les derniers jours de ce long voyage pastoral.

Le Dernier jour de la Fête des Pains sans levain, nous étions à Lomé, au Togo. Pendant l'assemblée, j'ai prononcé le sermon au sujet de ce que veut dire « tendre vers la perfection », comme nous le dit Hébreux 6:1. Après un bon repas de fête, nous avons participé à une étude biblique questions et réponses. Certaines des questions posées étaient les suivantes :



- Devons-nous éviter de manger du miel pendant la Fête des Pains sans levain? Lévitique 2:11 dit que l'on ne devait mettre ni levain ni miel dans les offrandes faites à Dieu. Cela voudrait-il dire que nous devons enlever le miel de nos maisons pendant cette Fête ?
Réponse : Les offrandes mentionnées ici n'étaient pas liées à la Fête des Pains sans levain. Seul le levain doit être enlevé pendant la Fête – pas le miel.
- Si on prend la Pâque tout seul, comment fait-on pour le lavement des pieds?
Réponse : Si on doit prendre la Pâque seul, on ne se lave pas ses propres pieds. Le principe est une attitude de serviteur envers autrui.
- Qu'ont mangé les Israelites pendant les sept jours après leur départ de l'Égypte ?
Réponse : Ils se déplaçaient constamment ; ils ont donc dû manger surtout des pains sans levain, peut-être avec ce qu'ils avaient emporté comme fruits et légumes de l'Égypte. Peut-être de la viande aussi, puisqu'ils avaient des troupeaux.
- Dans quelles circonstances peut-on prendre la deuxième Pâque ?
Réponse: Pour n'importe quelle raison légitime, quand nous n'avons pas été en mesure de la prendre au moment indiqué par Dieu, comme en cas de maladie, d'accident, ou pour toute autre raison de force majeure. Parce que les symboles ont changé (nous ne devons plus tuer un agneau) ; nous pouvons prendre la Pâque seul, si nous ne sommes pas capables de nous réunir avec d'autres pour la cérémonie à la date indiquée dans la Bible.
- Hébreux 12:17 – Pourquoi Ésaü ne pouvait-il pas être pardonné ?
Réponse : Il avait dédaigné son droit d'aînesse. Apparemment, son père savait qu'une fois la bénédiction transmise, on ne pouvait pas la reprendre. Sans doute savait-il aussi que Dieu voulait que la bénédiction aille à Jacob (Genèse 27:30-33).
- Pourquoi brûle-t-on le pain sans levain qui reste après la cérémonie de la Pâque ?
Réponse : Par respect pour son symbolisme. Nous voulons témoigner du respect pour ce pain que nous avons demandé à Dieu d'accepter comme symbole du corps brisé de Son Fils. Ceux qui président à la Pâque font aussi attention de laisser le moins de restes possibles.

- Dieu nous révèle-t-Il des connaissances par les rêves ?

Réponse : (Hébreux 1:1)
De nos jours, Dieu nous parle surtout par Son Fils. Dieu nous révèle, ce qu'il nous faut savoir, par la Bible. Mais il y a des prophéties qui nous disent qu'au temps de la fin il y aura encore des révélations prophétiques par des visions et des songes (Actes 2:17).



- Mais Dieu ne peut-Il pas nous révéler des choses directement par Son Saint-Esprit par des rêves (ou des songes) ?
Réponse : Dieu peut faire tout ce qu'Il veut. Mais Il nous explique comment l'Esprit Saint œuvre normalement. Jean 14:26 dit que l'Esprit nous enseigne et nous rappelle ce que Jésus a dit, ce qui se trouve dans la Bible.
- Si quelqu'un veut se faire baptiser, mais qu'il meurt avant de l'être, dans quelle résurrection reviendra-t-il ?
Réponse : D'abord Dieu peut facilement garder en vie une personne jusqu'à ce qu'elle soit baptisée, s'Il désire qu'elle soit dans la première résurrection. Dieu n'est jamais distrait. Cela dit, il y aura trois résurrections. Sera-t-elle dans la première ? La deuxième ? La troisième ? Si quelqu'un n'a pas eu le sacrifice de Christ appliqué à lui et n'a pas reçu le Saint-Esprit, ressuscitera-t-il à la première ? A la troisième ? Ce sera à la deuxième.
- Quand débute la Nouvelle Alliance ?
Réponse : La Nouvelle Alliance sera conclue avec Israël après le retour de Christ (Jérémie 31:31-33). Mais Jésus a également dit que les conditions de la Nouvelle Alliance s'appliquent déjà à Ses disciples – l'Église (Luc 22:20; confirmé dans Hébreux 9:15). La Nouvelle Alliance sera conclue avec Israël dans l'avenir, mais elle est déjà en force, ou active, pour l'Église de Dieu.
- Concernant les espions dans le pays de Canaan, quelle était la différence entre ceux qui firent le bon rapport et ceux qui firent le mauvais ?
Réponse : La différence était surtout celle d'une attitude de foi en Dieu ou de doute. Tous étaient d'accord que c'était un pays où coulaient le lait et le miel. Josué et Caleb avaient confiance dans les promesses de Dieu qu'Il leur donnerait cette terre. Les autres ne croyaient pas aux promesses divines et ils agissaient comme si tout allait dépendre des Israélites eux-mêmes.

L'étude était variée, intéressante et utile.

Le sabbat, le lendemain, ressemblait beaucoup au dernier jour de la Fête. Lors d'une assemblée, le matin, M. Harper a prononcé le sermon qui avait pour titre « Trouvera-t-Il de la

foi sur la terre ? » Nous avons de nouveau partagé un bon repas et avons poursuivi avec une étude biblique questions et réponses dans l'après-midi.

Certaines des questions de ce jour étaient :

- Aurait-il été mieux que Judas ne soit pas né ?

Réponse : C'est ce que dit Matthieu 26:24, bien que nous ne puissions pas être absolument certains que le péché de Judas soit impardonnable. Dieu connaissait son cœur.

- Hébreux 5:7 dit que Jésus fut sauvé de la mort, pourtant Il mourut. Risquait-Il la seconde mort ?

Réponse: Ce passage ne dit pas que Jésus fut sauvé de la mort. Le verset dit qu'Il pria Celui qui pouvait Le sauver et que Sa prière fut exaucée. Jésus pria avant tout que la volonté de Son Père se fasse et c'est ce qui arriva. Il ne pria pas que Sa vie physique soit sauvée, mais plutôt que la volonté de Son Père se fasse. Il ne courut jamais le danger de subir la seconde puisqu'Il faisait toujours la volonté de Son Père.

- Est-ce que certaines des prophéties d'Ezéchiel se réfèrent à des événements mentionnés dans l'Apocalypse ?

Réponse : Oui. Beaucoup de prophéties d'Ésaïe, de Jérémie et d'Ézéchiel (parmi d'autres prophètes) se réfèrent à des événements décrits dans le livre de l'Apocalypse. La Bible est un livre homogène.

- Que veut dire Ésaïe 53:9 ? Comment est-ce que « son sépulcre [était] parmi les méchants, Son tombeau avec le riche » ?

Réponse : Le verset dit "*On a mis son sépulcre parmi les méchants*". Jésus était considéré comme un simple criminel par les autorités juives et romaines. Il fut crucifié avec des brigands. Mais Son tombeau était celui d'un homme riche.

- Certaines Églises emploient la formule « au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » dans beaucoup de circonstances. Quand devrions nous l'utiliser et qu'est-ce que cela veut dire ?

Réponse : Nous l'employons au moment du baptême, comme Jésus l'a dit (Matthew 28:19). Nous ne l'employons pas à d'autres moments. Cela se réfère au fait de confier le chrétien baptisé dans le nom, c'est-à-dire sous l'autorité ou dans le champ d'activité du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui émane d'Eux.

Nous avons tous apprécié les questions et l'occasion de donner des réponses bibliques. C'est une expérience très utile et encourageante pour nos études bibliques futures.

Le dimanche, M. Harper et moi avons pris l'avion pour nous rendre en Côte d'Ivoire, notre dernière escale en Afrique. Arrivant avec deux heures d'avance à l'aéroport pour notre vol, nous avons été surpris d'apprendre que l'heure de départ avait été changée et que nous avions presque manqué le vol ! Nous avons pu nous y enregistrer vraiment au dernier moment.



Lundi, nous avons rendu visite aux membres dans le village de La Mé. C'était un plaisir de les revoir et d'avoir de leurs nouvelles. Je leur ai distribué des photos que j'avais prises lors de visites précédentes (ce sont des cadeaux d'une valeur inestimable) ainsi qu'un petit colis surprise composé de café soluble, de lait en poudre, de chocolat pour les enfants, et du sucre. Il s'agit de luxes qu'on ne peut que rarement se payer. Je leur ai dit que c'était des friandises à partager uniquement lors du sabbat quand ils s'assemblent pour adorer Dieu. Monsieur Harper leur a distribué quelques vêtements usagés qu'il avait apportés des États-Unis. Encore une fois, c'était un geste très apprécié.



Mardi, M. Harper et moi étions occupés au travail « de bureau » : publications, courrier, préparations pour la Fête des Tabernacles et ainsi de suite. Nous n'allions pas avoir accès à Internet pendant les prochains jours ; nous voulions donc être le plus à jour possible avant de partir.



Le mercredi, nous avons fait le long voyage pour nous rendre à Man, dans l'ouest du pays. Nous avons passé les prochains jours à visiter et à passer du temps avec nos frères et des personnes intéressées de la région.

Jeudi, nous avons fait le tour de plusieurs villages où nous avons des petits groupes qui s'assemblent le jour du sabbat. A

chaque fois, on nous accueillait avec une boisson gazeuse et des paroles de bienvenue. Monsieur Harper ou moi prononcions l'équivalent d'une sermonette sur un sujet biblique, cette fois-ci au sujet de l'incroyable potentialité humaine, et nous répondions aux questions. Cela s'est répété sept fois.

La dernière escale était un nouveau village encore plus reculé que les autres ou une assemblée s'est mise à observer le sabbat depuis quatre mois. Leur pasteur laïc avait découvert cette vérité, grâce à une conversation avec M. Bleu, et l'avait enseignée à sa petite assemblée, et la plupart



des membres l'ont acceptée. Là, je leur ai parlé de l'enseignement biblique à propos du sabbat – ce qui fut fort apprécié.

Vendredi, nous avons tenu une séance de formation pour les responsables de groupes. Je leur ai fait une présentation de deux heures à propos de l'enseignement biblique au sujet des viandes propres à la consommation. Monsieur Harper a fait une présentation passant en revue les sept fêtes de l'Éternel avec leurs significations selon le Nouveau Testament. Nous avons ensuite répondu aux questions. Au milieu de l'après-midi, nous avons discuté avec une personne qui se préparait au baptême.



Le matin du sabbat, nous étions tôt dans le même village pour poursuivre nos entretiens avec deux personnes se préparant au baptême. Les deux ont montré qu'elles comprenaient bien cet engagement et qu'elles en avaient rempli les conditions bibliques. Il fut donc convenu que nous les baptiserions dans

l'après-midi.

Pendant l'assemblée sabbatique, M. Harper a prononcé la sermonette et moi le sermon. Après quoi nous avons partagé un repas et M. Harper a de nouveau distribué des vêtements d'occasion, ce qui était un sujet de grande joie.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le lieu de baptême que j'utilise depuis des années. Comme précédemment, les frères nous ont demandé de faire une partie de cette route à pied à travers le village pour montrer aux villageois que l'EDDAM ne se limite pas à leur village – qu'il y a effectivement d'autres membres de l'Église dans d'autres régions du



monde, même des occidentaux ! Nous étions un sujet de curiosité pendant notre promenade à travers le village et sans doute un sujet de conversation après notre départ.

Dans le petit cours d'eau, M. Harper a baptisé Youkalo et Denis, et nous leur avons imposé les mains pour demander à Dieu de leur accorder le don de Son Saint Esprit. Quel moment de joie, sur la terre et aux cieux !

Dimanche, nous avons retracé nos pas pour revenir à Abidjan et lundi soir nous avons pris l'avion pour nous rendre à Paris où nous sommes arrivés mardi matin après avoir dormi peut-être deux heures dans l'avion.

Le soir nous avons rendu visite à une toute nouvelle personne qui habite en région parisienne. Elle avait beaucoup de questions, de bonnes questions, qui ont montré que Dieu ouvre sa compréhension à Sa parole. Nous verrons si elle va continuer de chercher à se laisser guider par Lui pour continuer sa croissance.

Mercredi, nous avons pris l'avion vers Genève où nous avons pu rendre visite à Monsieur Giaouque, qui nous a aussi hébergés pour la nuit.

Jeudi, nous avons passé toute la journée à rendre visite à des frères et sœurs, nous dirigeant vers la région genevoise pour la nuit.

Ce matin, vendredi, M. Harper a pris l'avion vers Paris où il tiendra l'assemblée sabbatique demain alors que je serai toujours dans la région genevoise passer le sabbat avec nos frères de cette région. Dimanche, si tout va comme prévu, nous rentrerons chez nous après un voyage de quatre semaines bien remplies.

Merci de vos prières de soutien pendant ce voyage. Je suis convaincu que Dieu a béni nos efforts.

Le sabbat prochain je devrai être avec nos frères de la région de Montréal. J'anticipe avec joie ces sabbats à venir.

Frères et sœurs, je vous souhaite tous un très bon sabbat.

Votre serviteur en Christ,



Joël C. Meeker



L'imposition des mains

Le besoin de se repentir et de se faire baptiser était clairement enseigné par Christ et les apôtres. A-t-on besoin de l'imposition des mains d'un serviteur de Dieu pour recevoir le Saint-Esprit ?

Quand Jean-Baptiste débuta sa prédication, il ordonna à ceux qui l'écoutaient de se repentir. « En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : *Repentez-vous*, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 3:1-2). Il est nécessaire de se repentir avant de se faire baptiser (lire à cet effet notre article intitulé « [Qu'est-ce que le repentir ?](#) »).



Il est clair qu'un grand nombre de ceux qui écoutaient Jean-Baptiste comprenaient ce qu'est le repentir. Ils étaient convaincus d'avoir péché, s'en repentaient et se faisaient baptiser. « Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain » (versets 5-6).

Mais leur manquait-il quelque-chose ? Assurément oui !

Après le repentir et le baptême, de quoi avons-nous encore besoin?

Suffit-il de se repentir et de se faire baptiser pour pouvoir changer, ou y a-t-il quelque chose d'autre dont nous avons besoin, et qui vient de Dieu ? Notez bien la question que l'apôtre Paul posa à plusieurs des disciples qu'il rencontra à Éphèse : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit » (Actes 19:2).

Paul posait une question importante : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit ? » Ils s'étaient repentis, s'étaient fait baptiser, mais ils lui répondirent qu'ils n'avaient pas reçu le Saint-Esprit.

Notez bien la réponse de Paul : « Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. *Lorsque Paul leur eut imposé les mains*, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient » (versets 3-6 ; c'est nous qui soulignons tout du long).

Qu'est-ce, au juste, que l'imposition des mains?

À simplement parler, les mains d'un serviteur de Dieu sont placées sur la tête d'une personne pour la mettre à part au nom de Dieu, qui lui accorde une attention spéciale ou une

bénédictio spéciale. L'imposition des mains, en elle-même, ne communique pas le Saint-Esprit. À l'instar du baptême, c'est un acte physique comportant un élément spirituel. Quand un pasteur impose les mains à une personne, après son baptême, c'est Dieu – et non le pasteur – qui lui communique le Saint-Esprit.

Il existe, dans le Nouveau Testament, de nombreux exemples d'imposition des mains. Les mains du serviteur de Dieu sont placées sur des individus (sur leurs têtes) lors d'onctions, pour les guérisons (Jacques 5:14), pour bénir des enfants (Matthieu 19:13-15), pour ordonner des ministres – des pasteurs – (1 Timothée 4:14), et, comme nous venons de le voir dans Actes 19, pour communiquer à des croyants le Saint-Esprit.

Il est question de l'imposition des mains, accompagnée d'une prière pour demander à Dieu le don du Saint-Esprit, dans le passage suivant :

Quand une personne se repent, croit et se fait baptiser, c'est pas l'imposition des mains qu'elle reçoit l'Esprit-Saint. « Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit [...] ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit » (Actes 8:14-17).

Une fois qu'une personne est baptisée, une prière spéciale est faite, demandant à Dieu de placer Son Saint-Esprit dans ceux qui se sont repentis et ont accepté Christ en tant que leur Sauveur personnel. Dans la Bible, seuls les représentants de Dieu (les ministres ordonnés) ont le droit d'imposer les mains à la personne nouvellement baptisée. Dieu est Celui qui accorde Son Saint-Esprit ; ce don, personne ne peut l'acheter ou le marchander.

Ils leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit

Lorsqu'une personne se repent de ses péchés, croit et se fait baptiser, c'est par l'imposition des mains qu'elle reçoit de Dieu le Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu entre alors en cette personne comme le « consolateur » promis (Jean 14:16), permettant à celle-ci de devenir disciple de Christ et, ultérieurement, d'être sauvée (Romains 8:9-11). Pour de plus amples détails, consulter notre section sur le Saint-Esprit.

Nous ne devons pas négliger le Saint-Esprit qui vit en nous, ni permettre qu'il ne s'éteigne (1 Thessaloniens 5:19). Au contraire, comme l'a écrit Paul à Timothée, nous devons « ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:6-7).

L'imposition des mains est-elle un enseignement de l'Église du Nouveau Testament?

L'imposition des mains est l'une des doctrines de base mentionnées dans Hébreux 6. « C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le *fondement* du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de *l'imposition des mains*, de la résurrection des morts, et du jugement éternel » (versets 1-2).

Une fois que ces échelons de compréhension sont établis, nous devons croître vers la perfection (tendre vers la maturité spirituelle). Dieu veut que nous maintenions ce fondement et édifions sur ce dernier, dans nos vies de convertis.

Avec l'imposition des mains faisant suite au baptême (et la réception subséquente du Saint-Esprit), une nouvelle vie s'offre à nous, à mesure que nous réalisons à quel point cet Esprit est précieux. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17).

Vous manque-t-il le Saint-Esprit de Dieu?

Sans le Saint-Esprit de Dieu, notre « transformation » par le processus de la conversion (notre changement) est incomplète. Recevoir le don de l'Esprit de Dieu par l'imposition des mains n'est que le commencement. Le processus de la conversion et le développement en nous du caractère juste et saint de l'Éternel requiert du temps. Afin d'en savoir plus à ce sujet, consulter nos articles intitulés « [La conversion c'est quoi ?](#) » et « [Comment savoir si le Saint-Esprit est en vous ?](#) »